

Premières mentions validées du Vautour de Rüppell *Gyps rueppellii* en France

Le Vautour de Rüppell *Gyps rueppellii*¹ est une espèce africaine, dont l'aire de répartition subsaharienne s'étend de la Mauritanie au Soudan et atteint la Tanzanie au sud ; ce vautour n'effectue pas de migrations saisonnières, mais certains individus, le plus souvent immatures, entreprennent de longs déplacements qui les éloignent des secteurs de reproduction de l'espèce (KEMP *et al.* 2017). Depuis la première observation rapportée dans le sud de

l'Espagne en 1992 (GUTIÉRREZ 2003), l'espèce est régulièrement contactée dans ce pays, essentiellement dans sa partie la plus méridionale, mais pas uniquement, des mentions existant pour les provinces de Terruel, de Lugo et des Asturies (GIL-VELASCO *et al.* 2017). En 2014, le nombre de données acceptées en Espagne s'élevait à 108, correspondant à 140 individus, dont 27 données (40 individus) pour la seule année 2014. L'augmentation des observations de ce vautour dans la péninsule Ibérique peut être mise en relation avec l'accroissement des populations de Vautours fauves *Gyps fulvus*, depuis les années 1970 : dans la région de Gibraltar, en effet, les Vautours de Rüppell, le plus souvent immatures ou subadultes, sont fréquemment observés en compagnie de Vautours fauves qui regagnent la péninsule Ibérique après leur hivernage africain (FORSMAN 2005). L'espèce est également notée régulièrement au passage au Maroc, par exemple 10 individus en 2015 et 15 en 2016 sur un site de suivi de la migration des rapaces (EL KHAMLI 2016). Dans ce contexte, l'observation en France de Vautours de Rüppell d'origine sauvage devient compréhensible, voire attendue.

PREMIÈRES MENTIONS VALIDÉES EN 2011

• Du 20 au 29 mars 2011, un Vautour de Rüppell adulte a fréquenté, à Saint-May, Drôme, une placette de nourrissage destinée

1. Vautour de Rüppell *Gyps rueppellii*, adulte, Gorges du Verdon, Alpes-de-Haute-Provence, mars 2011 (Sylvain Henriquet). *Adult Rüppell's Vulture*.

aux Vautours fauves (observateurs : Julien Traversier et Christian Tessier).

• La même année, un individu adulte a également été observé à plusieurs reprises – les 22 février, 4 mars et 31 mars –, sur un charnier situé à Rougon, Alpes-de-Haute-Provence, avec des Vautours fauves et moines *Aegypius monachus* (observateurs : Maxime Gouyou Beauchamps, Sylvain Henriquet, Arnaud Lacoste, Aymeric Le Calvez). Toutes les observations ont été réalisées dans de très bonnes conditions et ont fourni d'excellentes photographies, qui ont permis l'identification des caractères propres à l'espèce. De plus, l'examen photographique des particularités du plumage des deux ailes a permis d'affirmer qu'il s'agissait d'un seul et même oiseau (*vide* F. Jiguet). C'est sur la base de cet individu, pour lequel rien ne laissait présager une origine captive, que la CAF a placé le Vautour de Rüppell en catégorie A sur la liste des oiseaux de France (CROCHET *et al.* 2016).

Concernant la morphologie et le plumage de cet individu, les ornithologues qui l'ont observé à Saint-May notent sa taille plus petite que celles des Vautours fauves qui l'accompagnaient et la couleur rouge de son cou quand il était excité, alors qu'elle est généralement bleue chez le Vautour fauve dans de pareilles circonstances. Le dessus des ailes est brun clair, moucheté

¹ La description originale de l'espèce comporte les orthographes *rueppelli* et *rueppellii*. Afin d'être en accord avec le Code international de nomenclature zoologique, nous avons retenu la seconde, contrairement à DICKINSON & REMSEN (2013) et KEMP *et al.* (2017).



2. Vautour de Rüppell *Gyps rueppellii*, adulte, gorges du Verdon, Alpes-de-Haute-Provence, mars 2011 (Maxime Gouyou Beauchamps). *Adult Rüppell's Vulture*.

de noir, notamment au niveau des moyennes et grandes couvertures, alors qu'il est plus uni chez les jeunes Vautours fauves. De même, les plumes des tarses sont aussi très mouchetées, alors qu'elles sont unies chez les Vautours fauves. À propos de l'âge de l'oiseau, les observateurs indiquent que la collette blanche et les mouchetures plaident pour un adulte, détermination retenue par le CHN, mais précisent que le brun du dos, de même que le brun moucheté de clair du ventre, désignent plutôt un jeune individu doté d'un plumage intermédiaire entre immature et adulte.

• Ce même printemps 2011, un Vautour de Rüppell a également été vu le 6 avril à la ferme de Baise, Chamaloc, Drôme, également en compagnie de Vautours

fauves, d'abord en vol puis au dortoir (observateur : Aymeric Le Calvez). Certaines similitudes de plumage laissent penser qu'il pourrait s'agir de l'individu observé à Rougon quelques jours plus tôt mais sans certitude.

• Enfin, un oiseau a de nouveau été observé à Saint-May les 9 et 10 juin, sans qu'il soit possible de déterminer, sur la base du plumage, s'il s'agissait du même individu que celui observé deux mois plus tôt au même endroit. En effet, les mouchetures du plumage des parties supérieures et inférieures ont paru nettement plus claires aux observateurs : il peut donc s'agir du même individu ayant commencé à muer ou d'un oiseau différent, mais les photos disponibles ne permettent pas de trancher la question (*vide* F. Jiguet).



3. Vautour de Rüppell *Gyps rueppellii*, 2^e année, Rougon, Alpes-de-H^{te}-Provence, août 2013 (Sylvain Henriquet). 2nd-cy Rüppell's Vulture.

DONNÉES ANTÉRIEURES À 2011

D'autres observations ont été rapportées en France avant 2011, mais aucune, pour des raisons diverses, n'avait conduit à l'inscription de l'espèce en catégorie A de la liste des oiseaux de France.

• Un individu a ainsi fréquenté le site de réintroduction du Vautour fauve à Remuzat, Drôme, durant l'automne 2003 avant d'être observé à Chamaloc au printemps 2004 (DUBOIS *et al.* 2014). Initialement placé en catégorie D par la CAF (FRÉMONT *et al.* 2006), il a ensuite été placé en catégorie E (JIGUET *et al.* 2009) sur la base de son comportement qui traduisait une imprégnation par l'homme. En effet, après avoir pénétré dans la volière des

Vautours fauves, cet oiseau était allé se poser directement sur un perchoir, et s'était laissé capturer à la main sans difficultés particulières, un comportement jamais observé chez les Vautours fauves sauvages du site.

• À l'automne 2009, un Vautour de Rüppell a été vu et dessiné sur le causse Méjean, mais cette observation n'avait pas pu être validée par le CHN, l'observateur étant seul et n'ayant pas photographié l'oiseau.

OBSERVATIONS RÉCENTES

• Un Vautour de Rüppell de 2^e année, observé durant l'été 2013 dans les gorges du Verdon, les Alpes-Maritimes et l'Aveyron, était porteur de marques alaires posées au Portugal le printemps

de la même année: cet oiseau avait été apporté épuisé dans un centre de soins portugais, où il a été équipé de ces marques alaires avant d'être relâché (photo de Bruno Berthémy, *Ornithos* 20-5: 285). Quatre jours après son observation dans l'Aveyron, cet individu se trouvait dans les Pyrénées espagnoles. Compte tenu de ce passage dans un centre de soins, l'origine naturelle de cet oiseau peut poser question (*Ornithos* 21-4: 184) et son attribution ou non à la catégorie A sera prochainement examinée par un groupe de travail conjoint entre la CAF et le CHN.

• Signalons également un oiseau échappé du zoo d'Amnéville-les-Thermes, Moselle, vu à Guyans-Vennes, Doubs, au mois d'avril

2015 (observateurs: M.-C. & P. Boissenin) et placé en catégorie E de la Liste des oiseaux de France (*Ornithos* 23-6: 328).

• Deux données ultérieures, en cours d'homologation par le CHN, concernent un oiseau de 2^e année observé une première fois le 19 juin 2017 au col du Soulor, Hautes-Pyrénées (observateur: J.-L. Grangé), et revu le 9 juillet 2017 à Aste-Béon en vallée d'Ossau, Pyrénées-Atlantique (observateur: D. Meininger; voir <http://gopa-pyrénées.fr/vautour-de-rueppell-dans-les-pyrenees/>).

CONCLUSION

Compte-tenu de l'accroissement de la population française du Vautour fauve et de l'attraction que l'espèce exerce sur le Vautour de Rüppell, il n'est pas exclu de

voir augmenter le nombre d'observations de cette espèce africaine en France, à l'instar de ce qui a été noté au Maroc et chez nos voisins ibériques. À moins que le déclin récent et rapide des effectifs de l'espèce en Afrique, qui a conduit l'UICN à la classer «en danger critique d'extinction» en 2015 (BIRDLIFE INTERNATIONAL 2016), se poursuive dans les années à venir...

BIBLIOGRAPHIE

• BIRDLIFE INTERNATIONAL (2016). *Gyps rueppelli*. The IUCN Red List of Threatened Species 2016 (www.iucnredlist.org/details/summary/22695207/0).
• CROCHET P.-A., DUBOIS P.J., JIGUET F., LE MARÉCHAL P., PONS J.-M. & YÉSOU P. (2016). Décisions prises par la Commission de l'Avifaune Française (2014-2016). 14^e rapport de la CAF. *Ornithos* 23-5: 238-

253. • DICKINSON E.C. & REMSEN J.V. (2013). *The Howard and Moore Complete Checklist of the Birds of the World. 4th edition. Vol. 1. Non-passerines*. Aves Press, Eastbourne.
• DUBOIS P.J., DUQUET M., LE MARÉCHAL P., OLUSO G. & YÉSOU P. (2014). Notes d'ornithologie française. Deuxième mise à jour du nouvel inventaire des oiseaux de France. *Ornithos* 21-4: 169-213.
• EL KHAMLI R. (2016). Censo prenuclial 2016 de Buitres y otras rapaces en migración por el área sur del Estrecho de Gibraltar, Jbel Moussa, Marruecos. Recensement des Vautours et autres rapaces en migration prénucliale 2016 sur la partie sud du détroit de Gibraltar, Jbel Moussa, Maroc. *Go-South Bulletin* 13: 213-223.
• FORSMAN D. (2005). Rüppell's Vultures in Spain. *Birding World* 18(10): 435-438.
• FRÉMONT J.-Y., DUQUET M. & LE CHN (2006). Les oiseaux rares en France en 2004. 23^e rapport du Comité d'Homo-

4. Vautour de Rüppell *Gyps rueppellii*, 2^e année, Rougon, Alpes-de-H^{te}-Provence, août 2013 (Frédéric Veyrunes). 2nd-cy Rüppell's Vulture.



logation National. *Ornithos* 13-2: 73-113. • GIL-VELASCO M., ROUCO M., FERRER J., TARRASÓN M.G., GARCÍA-VARGAS F.J., GUTIÉRREZ A., HEVIA R., LÓPEZ F., LÓPEZ-VELASCO D., OLLÉ A., RODRÍGUEZ G., SAGARDÍA J. & SALAZAR J.A. (2017). Observaciones de Aves Raras en España, 2014. *Ardeola* 64(1): 161-235. • GUTIÉRREZ R. (2003). Occurrence of Rüppell's Griffon Vulture in Europe. *Dutch Birding* 25: 289-303. • JIGUET F., CROCHET P.-A., DUBOIS P.J., PONS J.-M., YÉSOU P. & LE MARÉCHAL P. (2009). Décisions prises par la Commission de l'Avifaune Française (2008-2009). 12^e rapport de la CAF. *Ornithos* 16-6: 382-393. • KEMP A.C., CHRISTIE D.A., KIRWAN G.M. & SHARPE C.J. (2017).

Rüppell's Vulture (*Gyps rueppellii*). In DEL HOYO J., ELLIOTT A., SARGATAL J., CHRISTIE D.A. & DE JUANA E. (eds), *Handbook of the Birds of the World Alive*. Lynx Edicions, Barcelona.

SUMMARY

Rüppell's Vulture, new to France. An adult Rüppell's Vulture considered of wild origin has frequented a vulture feeding station at Rougon, Alpes-de-Haute-Provence, on 22nd February, the 4th and 31st March 2011. Meanwhile, the same bird has been seen at another feeding station at Saint-May, Drôme, (approximately 110 km north-west), also in the southern Alps, on 20-29 March 2011. This constitutes the first authenticated record of the species in France, where previous records concerned

a suspected escape in 2003-2004 and a bird, which was not photographed, seen by a single observer in 2009. More recently, an immature bird has been well recorded in June and July 2017 in the Pyrenees.

Jean-Marc Pons, pour la CAF
(jean-marc.pons@mnhn.fr)

NDLR. Manquant de temps pour préparer cette note de première française, les observateurs ont accepté qu'elle soit rédigée par Jean-Marc Pons. Ce dernier participe au groupe de travail mixte CHN et CAF, en charge de la réflexion sur la catégorisation de chaque observation de cette espèce, certaines données ne pouvant en effet être maintenues en catégorie A de la Liste des oiseaux de France.

5. Vautour de Rüppell *Gyps rueppellii*, 2^e année, Larzac, Aveyron, septembre 2013 (Bruno Berthémy). 2nd-cy Rüppell's Vulture.



Commentaire du CHN. L'identification des rapaces diurnes sur le terrain n'est pas toujours évidente pour les ornithologues. La durée et la distance d'observation peuvent ne pas être favorables, et c'est alors avec un sentiment de frustration que nous devons admettre qu'il est impossible de déterminer l'espèce avec certitude. Cependant, la connaissance nécessaire à l'identification des rapaces en vol est en constant progrès, grâce aux nombreux guides de terrain désormais largement illustrés apparus ces dernières années. La photographie, notamment numérique, a également permis de mieux appréhender les différents plumages en fonction du sexe, de l'âge et de la mue des différentes espèces. La prise en compte de ces éléments est devenue fondamentale pour établir une identification précise.

Dans le cas qui nous intéresse, toutes les observations qui ont été réalisées dans les Alpes-de-Haute-Provence et la Drôme bénéficient de conditions exceptionnelles et des documents photographiques de qualité ont été fournis. L'oiseau a pu être photographié posé et en vol, à courte distance, grâce à la proximité des aires de nourrissage disposées pour les Vautours moine *Aegypius monachus* et fauve *Gyps fulvus*. C'est donc en comparaison directe, notamment avec cette dernière espèce, que l'identification a pu être réalisée immédiatement. L'oiseau est apparu plus petit, aussi bien posé qu'en vol, ce qui exclut d'emblée le Vautour oricou *Torgos tracheliotus*. En vol, l'absence de teintes fauves sur les parties inférieures a été notée par les observateurs, de même que les petites couvertures sous-alaires formant un trait blanc net et bien visible à l'avant de l'aile; les grandes et moyennes couvertures sous-alaires présentaient des liserés pâles. Les plumes du ventre montraient aussi des franges pâles, conférant un aspect fortement moucheté qui permet d'éliminer un jeune Vautour fauve. Les petites couvertures sus-alaires ont été notées d'une coloration gris clair et les moyennes et grandes couvertures sus-alaires avaient également l'extrémité très claire. Sur l'oiseau posé, la collerette était blanche, les plumes du tarse étaient très mouchetées. Au final, la présence et l'emplacement de tous ces liserés pâles sont bien caractéristiques d'un Vautour de Rüppell *Gyps rueppellii* adulte. La détermination de l'âge est renforcée par la teinte claire de l'iris et la coloration ivoire du bec. Sur la base des descriptions contenues dans les différentes fiches et de l'ensemble des photographies qui lui ont été fournies, le CHN a donc homologué cet oiseau comme un adulte de Vautour de Rüppell, sans précision de sous-espèce.

Commentaire de la CAF. Le Vautour de Rüppell *Gyps rueppellii*, qui comprend deux sous-espèces (*G. r. rueppellii* et *G. r. erlangeri*), niche en Afrique sahélienne, de la Mauritanie au Soudan, et plus au sud jusqu'en Tanzanie. Il est réputé sédentaire, tout en effectuant d'importants déplacements à la recherche de nourriture (FERGUSON-LEES & CHRISTIE 2001). Les oiseaux signalés depuis les années 1970 au sud de Maroc (THÉVENOT *et al.* 2003) peuvent ainsi venir de Mauritanie. Un erratisme beaucoup plus important a été mis en évidence au cours des deux dernières décennies : après une première mention dans le sud de l'Espagne en 1992, les observations se sont multipliées dans le sud de la péninsule Ibérique. Devenue annuelles depuis 1997, elles concernent surtout la région de Cadix et du détroit de Gibraltar, mais également des régions situées plus au nord (GUTIÉRREZ 2003, FORSMAN 2005, RAMÍREZ-ROMÁN 2012). Il y avait au moins 12 individus différents en Espagne au début de l'automne 2010 (GUTIÉRREZ *et al.* 2010) et dès 2014, le nombre de données homologuées en Espagne dépassait la centaine (*Ardeola* 64: 161-235), alors que l'espèce est de plus en plus fréquemment vue au Maroc (www.go-south.org). Un tel migrateur, affaibli, a été capturé au Portugal en juin 2013 ; soigné puis relâché après avoir été marqué aux ailes, il a été vu en France en août-septembre 2013, fréquentant plusieurs sites des Alpes-Maritimes à l'Aveyron, avant de retourner vers les Pyrénées espagnoles (*Ornithos* 21-4 : 184). Aussi l'apparition d'un Vautour de Rüppell n'était-elle pas une surprise en France. Un oiseau présent dans la Drôme entre septembre 2003 et mars 2004, initialement placé en catégorie D (*Ornithos* 13-2 : 108-109), a toutefois été classé par la CAF en catégorie E, car son comportement laissait envisager un séjour en captivité (*Ornithos* 16-6 : 390). Le premier Vautour de Rüppell considéré comme sauvage en France aurait alors pu être celui observé sur le causse Méjean le 12 septembre 2009, mais cette observation a été rejetée par le CHN pour des raisons de forme, car l'observateur était seul et n'avait pas photographié l'oiseau (*Ornithos* 19-6 : 392).

La CAF a finalement inscrit le Vautour de Rüppell *Gyps rueppellii* en catégorie A de la Liste des oiseaux de France sur la base de l'individu adulte observé à Rougon, Alpes-de-Haute-Provence, les 22 février, 4 mars et 31 mars 2011, et vu ensuite à Saint-May, Drôme, du 20 au 29 mars, l'analyse des photos disponibles montrant qu'il s'agit bien du même individu sur ces deux sites (fide F. Jiguet) et le comportement de l'oiseau ne suggérant pas une origine captive.

RÉFÉRENCES

• FERGUSON-LEES J. & CHRISTIE D.A. (2001). *Raptors of the World*. Londres, Christopher Helm. • FORSMAN D. (2005). Rüppell's Vultures in Spain. *Birding World* 18: 435-438. • GUTIÉRREZ R. (2003). Occurrence of Rüppell's Griffon Vulture in Europe. *Dutch Birding* 25: 289-303. • GUTIÉRREZ R., ELORRIAGA J. & DALY S. (2010). How many Rüppell's vultures do we have in Spain? An attempt to photo-identify the birds in autumn 2010. (www.rarebirdspain.net/arbsi036.htm). • RAMÍREZ-ROMÁN J. (2012). First record of Rüppell's Vulture *Gyps rueppellii* arriving in Morocco from Spain. *Go-South Bulletin* 9: 44-45. • THÉVENOT M., VERNON R. & BERGIER P. (2003). *The Birds of Morocco*. BOU Checklist Series n° 20. British Ornithologists' Union & British Ornithologists' Club, Tring.

Découverte de la Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum* en Haute-Marne

Le 22 avril 2017, par une journée radieuse, j'effectue une prospection dans la forêt communale de Serqueux, Haute-Marne, près de Bourbonne-les-Bains, avec pour objectif initial de vérifier l'arrivée du Gobemouche à collier *Ficedula albicollis*, qui niche dans ce massif. Au cours de la matinée, je parcours divers secteurs qui lui sont favorables, mais je ne contacte pas l'espèce, sans doute pas encore revenue de migration. Cependant, ma prospection me permet de noter plusieurs autres hôtes typiques des boisements du territoire : le Pic noir *Dryocopus martius*, le Pic mar *Dendropicos medius*, le Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix*... J'observe également, à plusieurs reprises, au moins quatre Cigognes noires *Ciconia nigra*, le comportement territorial de deux adultes laissant d'ailleurs supposer la présence d'un nid, quelque part au sein des vastes étendues forestières locales. La journée s'écoule et après une prospection des prairies environnantes, je reviens dans la forêt de Serqueux en soirée.

OBSERVATIONS

À 19h00, alors que je marche le long d'une route forestière au cœur du massif, mon attention est soudain attirée par une phase de chant typique d'un mâle de Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum*, émise à moins de 30 m de moi ! Étant champenois, je connais assez peu l'espèce sur le terrain, mais plusieurs contacts auditifs et visuels printaniers en 2013 dans le Jura et en 2015 dans

les Hautes-Alpes m'ont laissé des souvenirs impérissables. En outre, habitué des prospections de rapaces nocturnes depuis 20 ans et passionné par cette famille, je connais bien les variantes de chants et de cris des nocturnes européens. Totalement déconcerté par ce chant inattendu ici et sachant qu'à cette heure, il fait encore totalement jour, je tiens d'abord à m'assurer qu'il ne s'agit pas d'une imitation émanant d'un Geai des chênes *Garulus glandarius*, voire d'un chant atypique de passereau (je pense notamment au Bouvreuil pivoine *Pyrrhula pyrrhula*, bien présent dans le massif). Au bout d'une dizaine de minutes, n'ayant rien réentendu, j'émetts quelques imitations de la Chevêchette d'Europe, qui restent sans réponse mais provoquent l'alarme immédiate d'un Pic épeiche *Dendrocopos major*. Puis, après vingt minutes, à 19h30, la petite chouette chante de nouveau spontanément, bien plus longuement et distinctement que la première fois. Bien que le chant provienne cette fois d'un point plus éloigné (environ 60-80 m), sa sonorité est meilleure, grâce à la topographie de la combe où se déroule la scène (l'oiseau est dans la pente et moi en contrebas). Plus aucun doute possible, il s'agit bien d'un mâle chanteur de Chevêchette d'Europe ! Je reste sur place jusque vers 21h00, sans le réentendre, en dépit de quelques imitations, qui cette fois ne provoqueront aucune réaction de la part des passereaux locaux.

Cette soirée mémorable m'a également permis d'entendre deux Gélinoxes des bois *Tetrastes bonasia*, une espèce au bord de l'extinction en Haute-Marne, dont la dernière mention sur ce massif remontait à 2006. L'observation crépusculaire d'un Grand Corbeau *Corvus corax* est quant à elle moins surprenante, s'agissant d'un nouvel arrivant présentant une dynamique positive dans le département, conséquence de son expansion récente dans les régions voisines. Une vraie ambiance montagnarde...

La Chevêchette d'Europe sera réentendue brièvement au même endroit six jours plus tard (le 28 avril, à 9h00) par Bruno et Laurent Fauvel. En revanche, les écoutes effectuées le 29 avril par d'autres ornithologues resteront infructueuses et l'espèce ne sera pas recontactée par la suite.

LE SITE

Située dans la région naturelle de l'Apance-Amance, au sud-est du département de la Haute-Marne et à proximité immédiate de la limite administrative des Vosges, la forêt de Serqueux couvre une surface de 1 500 ha, en marge sud du massif forestier de Morimond, l'ensemble constituant une entité boisée de plus de 5 000 ha. Elle est principalement exposée au sud et au sud-ouest, à des altitudes comprises entre 335 et 485 m, le sommet du site constituant un des points les plus élevés du département. Le site est intégré au réseau des ZNIEFF (Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique) et fait partie intégrante de la vaste Zone de Protection Spéciale (ZPS) du Bassigny, site Natura 2000 couvrant près de 100 000 ha à cheval sur les départements de la

Haute-Marne (78 000 ha) et des Vosges (20 000 ha). Poussant sur des terrains triasiques gréseux et argilo-gréseux, les types forestiers dominants sont la chênaie-charmaie mésotrophe et la hêtraie acidiphile. Plus localement, le site abrite une aulnaie-frênaie le long des ruisselets et des boisements de ravins acidiphiles (MORGAN 2010). L'ensemble est géré en tant que forêt de production par l'Office national des Forêts, et essentiellement traité en futaie régulière.

Le secteur où la Chevêchette d'Europe s'est manifestée est une combe fraîche exposée sud-sud-est, à une altitude de 465 m. Les parcelles forestières qui la composent sont dominées par le Hêtre commun *Fagus sylvatica*, avec des sujets dominants d'âge moyen. Le fond de la combe est drainé par un ruisseau forestier et présente un sous-étage dense, dominé par de jeunes Charmes communs *Carpinus betulus*. Malgré l'absence de résineux, ce type de milieu forestier se rapproche des habitats de nidification fréquentés à faible altitude par l'espèce dans les Vosges du Nord : forêts âgées mélangées de feuillus (surtout chênes) et de résineux au sein de cuvettes froides et humides (MULLER 2014).

DISCUSSION

La découverte de la Chevêchette d'Europe dans la forêt de Serqueux porte à neuf le nombre de rapaces nocturnes désormais connus en Haute-Marne et dans la région Champagne-Ardenne. Considérant la dynamique nationale actuelle de l'espèce – augmentation modérée mais régulière depuis 1980, avec une population française actuelle estimée à 600-1 000 couples,



Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum*, mâle, Hautes-Alpes, juillet 2016 (Aurélien Audevard). Male Eurasian Pygmy-owl.

contre 60-120 au début des années 2000 (MULLER 2015) –, il serait intéressant de mettre en place une campagne de prospection spécifique à compter du printemps 2018 dans les secteurs forestiers du sud et du sud-est haut-marnais (régions naturelles du Bassigny, du plateau de Langres et de l'Apance-Amance). Une prospection coordonnée avec les ornithologues des départements limitrophes – Vosges, Côte-d'Or, Haute-Saône – serait de toute évidence plus efficace, afin de préciser le statut de l'espèce au sein des vastes forêts de ce territoire. Bien qu'elle n'ait à

ce jour jamais été observée en Haute-Saône (MICHELAT & GAUTHIER-CLERC 2016), la Chevêchette d'Europe a en revanche fait son apparition en Côte-d'Or : après la découverte d'un chanteur au printemps 2014 au nord de Dijon, l'espèce s'est manifestée au printemps 2016 et 2017 dans l'arrière-côte de Beaune et de Nuits-Saint-Georges, et surtout dans le secteur de Selongey, à l'extrémité sud du plateau de Langres, et à 5 km seulement de la Haute-Marne ; la population de Chevêchette d'Europe de la Côte-d'Or est estimée à 2-4 chanteurs en 2017. Comme pour le

premier chanteur haut-marnais, les sites occupés en Côte-d'Or sont essentiellement des combes où dominant le Hêtre commun, entre 342 et 611 m d'altitude (A. Rougeron, comm. pers.).

Que penser de cette expansion de la Chevêchette d'Europe au sein des forêts collinéennes froides du nord et du centre-est de la France? S'agit-il d'une présence ponctuelle et erratique ou bien des prémices d'une installation plus durable? L'apparition récente de l'espèce dans le Morvan (DÉTOIT 2013), en Auvergne (CHASSAGNARD *et al.* 2009) et au pied des Pyrénées (RIOLS 2009), bien loin de ses bastions historiques des Alpes, du Jura et des Vosges, semble indiquer une tendance nette et durable du phénomène. Au-delà d'informations inédites sur la Chevêchette d'Europe, une prospection collective à l'échelle des plateaux jurassiques entre Champagne, Lorraine et Bourgogne permettrait également d'obtenir des informations sur le statut de la Chouette de Tengmalm, dont les rares contacts ont ici, en limite de répartition nationale, toujours été épisodiques.

REMERCIEMENTS

Ils s'adressent à Yves Muller, Dominique Michelat et Antoine Rougeron pour les informations qu'ils m'ont transmises sur le statut de la Chevêchette d'Europe dans les régions limitrophes de la Haute-Marne.

BIBLIOGRAPHIE

• CHASSAGNARD G., RIOLS C. & RIOLS R. (2009). La Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum* nicheuse en Auvergne. *Ornithos* 16-2: 90-99.
• DÉTOIT C. (2013). Une nouvelle chouette découverte en Bourgogne : la Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum*. *Bourgogne-Nature* 18:

66-68. • MICHELAT D. & GAUTHIER-CLERC M. (2016). Statut de la Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum* dans le Jura franc-comtois. *Ornithos* 23-1: 28-43. • MORGAN F. (2010). 210000144, Bois de Serqueux. Groupement Régional d'Étude de la Faune, de la Flore et des Écosystèmes. INPN, SPN-MNHN, Paris.
• MULLER Y. (2014). Sites et loges de nidification de la Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum* dans les Vosges du Nord. *Ciconia* 38: 53-61. • MULLER Y. (2015). Chevêchette d'Europe. In ISSA N. & MULLER Y. (coord.), *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO/SEOF/MNHN, Delachaux et Niestlé, Paris.
• RIOLS C. (2009). Bilan du suivi 2008. Pyrénées. *Tengmalm et Chevêchette* 1-2: 6.

Rassemblement postnuptial de Faucons hobereaux *Falco subbuteo* dans les Landes

Bien que connus – par exemple, 52 à 60 individus en halte pré-nuptiale le 25 avril 2011 sur l'Adour en amont de Tarbes, Hautes-Pyrénées (RAGUET *et al.* 2011) –, les rassemblements pré-nuptiaux de Faucons hobereaux *Falco subbuteo* sont exceptionnels en France. En Grande-Bretagne, dans le Kent, ce phénomène est décrit depuis juin 1992 (14 individus), observé avec des nombres similaires jusqu'en 1997 (27 fin mai) et semble augmenter: 47 individus dénombrés en mai 2000 et 37 autres à 32 km plus au sud (CLEMENTS 2001). Une nouvelle synthèse britannique (CHAPMAN & WILLIAMS 2011) a signalé plusieurs regroupements entre 2001 et 2010, avec des maximums de 70 et 84 faucons au printemps. De la même façon, sur les zones

SUMMARY

First record of Pygmy Owl in Champagne region. In April 2017 a male Eurasian Pygmy-owl was heard singing in Haute-Marne, Champagne region, eastern France. The bird was in a deciduous forest, at 465 m asl, in the natural region of Apance-Amance, close to the administrative border of the département of Vosges. This is the first record of the species for the département of Haute-Marne and for Champagne region. The presence of Eurasian Pygmy-owl in this forest should be linked to the recent expansion of the species in the mountainous and hilly areas of eastern France, north-west to south-west of its original breeding range (i.e. Vosges, Jura mountains and Alps).

Yohann Brouillard
(ybrouillard@orange.fr)

d'hivernage africaines, jusqu'à 200 Faucons hobereaux ont été observés chassant les insectes lors d'émigrations de termites (CHAPMAN 1999). Les sites où de telles concentrations ont lieu sont des zones humides offrant d'importantes ressources alimentaires. Les observations réalisées du 23 août au 2 septembre 2014 dans le sud-ouest de la France, décrites ici, s'inscrivent dans ce schéma-là.

OBSERVATIONS

À partir du 23 août 2014, à proximité du lieu-dit «Toujours» à Lalluque, Landes, un important rassemblement de Faucons hobereaux, crécerelles *Falco tinnunculus* et d'Éléonore *F. eleonora* a été observé sur une parcelle de pins maritimes dévastée par la tem-



1. Faucon hobereau *Falco subbuteo* adulte s'apprêtant à capturer un insecte, Lalluque, Landes, août 2014 (Philippe Ramos). Adult Hobby about to catch a flying insect.

pête Klaus de janvier 2009. Le milieu est une lande humide, composée de souches de pins maritimes, de molinies bleues, de bruyères et d'ajoncs.

Le pic d'observation a été effectué le 25 août 2014 de 19h00 à 20h45 (TU) avec pas moins de 31 Faucons hobereaux, 3 Faucons crécerelles et 2 Faucons d'Éléonore chassant les insectes ensemble. Tous les oiseaux ont disparu après 21h15. L'espace des rapaces sur plusieurs centaines de mètres n'a pas facilité les comptages et laisse présumer d'un effectif total plus élevé. Les observations du 25 août 2014 ont été réalisées dès le milieu de l'après-midi par forte chaleur et dans des conditions anticycloniques.

Les comportements observés ont été essentiellement ceux d'oiseaux chassant des insectes et les consommant en vol ou après s'être posés sur une souche ou l'un des rares arbres voisins. Aucune interaction entre les

différentes espèces de faucons n'a été observée, les oiseaux se contentant de chasser ou de se poser sur les souches et les arbres disséminés sur la parcelle. Concernant les classes d'âge des faucons observés, il s'agit essentiellement d'oiseaux adultes ou de 2^e année; aucun juvénile ne semblait présent.

DISCUSSION

Ce rassemblement de faucons, principalement de Faucons hobereaux, semble plus correspondre à un regroupement alimentaire favorisé par la présence en grand nombre d'insectes, notamment du Spondyle bupreste *Spondylis buspresoides*, qui vit dans les forêts de pins et dont les larves se développent dans les souches et troncs non écorcés, qu'à un rassemblement postnuptial, la période d'observation semblant précoce pour ce type de phénomène chez l'espèce.

Cette concentration est d'autant plus intéressante qu'elle regroupe

trois espèces de faucons, dont l'une, le Faucon d'Éléonore, est peu fréquente en Aquitaine. L'estivage d'au moins deux individus (un 2^e année et un adulte de forme claire) de cette espèce est attesté sur le site du 21 juillet 2014 au 30 août 2014.

Mentionnons également la présence d'un Rollier d'Europe *Coracias garrulus* juvénile, espèce peu commune en Aquitaine, en stationnement, sur cette même parcelle le 28 août 2014, dans le cadre d'un afflux postnuptial en France non méditerranéenne cet été-là (DUQUET 2015).

BIBLIOGRAPHIE

• CHAPMAN A. (1999). *The Hobby*. Arlequin Press, Chelmsford.
• CHAPMAN A. & WILLIAMS N.P. (2011). Spring feeding assemblies of the Hobby in Britain. *British Birds* 104: 273-274.
• CLEMENTS R. (2001). The Hobby in Britain: a new population estimate. *British Birds* 94: 402-408.
• DUQUET M. (2015). Afflux de Rolliers d'Europe *Coracias garrulus* en France non méditerranéenne en août 2014. *Ornithos* 22-4: 185-195.
• RAGUET D., RAGUET C. & FOURCADE J.-M. (2011). Regroupements pré-nuptiaux de Faucons hobereaux *Falco subbuteo* sur le piémont pyrénéen. *Le Casseur d'Os* 11: 142-144.

SUMMARY

Late summer feeding assemblies of falcons. From 23rd August to 2nd September 2014, up to 31 Hobbies, 3 Common Kestrels and 2 Eleonora's Falcons were recorded feeding together on flying insects in Landes department, southwestern France. Most of birds were adults and 2nd-yr birds (no juvenile was identified).

Philippe Ramos
(philippe.ramos3@wanadoo.fr)

Marie-Françoise Canevet
(mfcanvet@gmail.com)